



Une mauvaise coordination affecte la capacité d'apprentissage des enfants : les physiothérapeutes jouent un rôle essentiel dans l'identification et le traitement des jeunes aux prises avec un trouble de l'acquisition du mouvement

Pour diffusion immédiate

Ottawa (16 septembre 2011) – Les élèves canadiens sont de retour en classe et pour certains, cela constitue un défi considérable. On croit en effet que jusqu'à 6 p. cent* des enfants d'âge scolaire sont aux prises avec une coordination limitée qui nuit à leur capacité d'apprentissage. Cette difficulté d'apprentissage fondée sur un problème moteur, trop peu reconnue, est le trouble de l'acquisition de la coordination (TAC). Et les physiothérapeutes peuvent jouer un rôle essentiel pour son dépistage précoce, son évaluation et sa gestion.

Le TAC est difficile à diagnostiquer – il affecte les modèles de comportement moteur, mais n'est assorti d'aucun problème médical ou neurologique susceptible d'expliquer le faible degré de coordination de l'enfant. Les enfants avec un TAC semblent gauches et maladroits et ont de la difficulté à accomplir certaines tâches, ce qui peut nuire à leur rendement scolaire ou à l'exécution d'activités banales du quotidien.

« Les enfants ayant un TAC peuvent avoir de la difficulté à nouer des lacets, à boutonner leurs vêtements ou à attraper une balle », indique Lisa Rivard, physiothérapeute membre de l'Association canadienne de physiothérapie. Mme Rivard travaille au CanChild Centre for Childhood Disability Research de l'Université McMaster. « Les physiothérapeutes peuvent les aider à contrôler leurs mouvements afin qu'ils puissent exécuter ce type de tâches. »

Les enseignants sont souvent les premiers à remarquer les troubles de la motricité fine, notamment la difficulté de certains enfants à former des lettres ou à dessiner des objets. Or, les enfants qui ont un TAC peuvent aussi avoir des problèmes lors d'activités récréatives comme le saut à la corde ou la bicyclette. Le chemin qui conduit à un diagnostic de TAC peut être long, selon Mme Rivard. Une intervention précoce est donc cruciale.

« Habituellement, les familles ont des indices que quelque chose cloche », ajoute la physiothérapeute. « En présence de tels soupçons, il est important de consulter un professionnel de la santé tel qu'un physiothérapeute, et ce, dès que possible afin d'apprendre des stratégies pour prendre en charge les difficultés motrices. »

Les physiothérapeutes ont la compétence nécessaire pour évaluer la coordination des membres et les modèles de mouvement et pourront fournir au médecin des renseignements qui lui seront utiles pour poser un diagnostic de TAC. Une intervention précoce en physiothérapie pourra aider un enfant aux prises avec un TAC à réussir à exécuter des tâches complexes sur le plan physique, en lui permettant d'acquérir une habileté motrice en plus d'améliorer sa force, sa souplesse, son agilité et son endurance.

« En tant que physiothérapeutes, notre objectif est de fournir à l'enfant qui a un TAC et à sa famille l'information dont ils ont besoin pour surmonter les défis à venir par eux-mêmes, hors d'un environnement clinique », explique Lisa Rivard.

Pour trouver un physiothérapeute expérimenté dans le traitement des enfants, consultez le www.physiotherapy.ca et pour en savoir plus sur le TAC, voyez le [CanChild Centre for Child Disability Research](http://www.canchild.ca) (site en anglais).

– 30 –

*Donnée fournie par l'American Psychiatric Association

Pour plus de renseignements ou pour une entrevue, communiquez avec Kristen Hines, directrice, communications externes de l'Association canadienne de physiothérapie au 1 800 387-8679, poste 233, ou par courriel à khines@physiotherapy.ca.